

Il n'est pas inutile se situer ce très court passage de l'Évangile de St Marc pour mieux en comprendre le sens. Après son baptême par Jean, au bord du Jourdain, Marc évoque très brièvement les tentations de Jésus au désert, puis l'appel des quatre premiers disciples, Simon Pierre et André, Jacques et Jean. Nous sommes en Galilée à quelques kilomètres de Nazareth où Jésus a grandi. Et Jésus va dans la capitale de cette petite région des bords du lac, Capharnaüm... Comme il le fera souvent au début de sa vie publique, il entre dans la synagogue pour enseigner...

De quel droit enseigne-t-il ? Il n'a subi aucune formation qui lui donnerait le pouvoir d'enseigner, celle des scribes ou celle des rabbins de l'époque. Il n'est pas non plus de l'ordre des prêtres du temple de Jérusalem, son seul titre est sans doute d'avoir été disciple de Jean Baptiste !

Or Jésus dès les premières pages de l'Évangile « enseigne », le mot va revenir quatre fois dans le texte de ce dimanche. Il sera d'ailleurs appelé par ses auditeurs, « maître », « Rabbi », « bon maître » et l'on nous dit au début de ce texte qu'il enseigne « avec autorité et non pas comme les scribes » ... « On était frappé par son enseignement ! »

Jésus ne se contente pas de rabâcher ce que tout le monde connaît déjà, mais il introduit une nouveauté dans son enseignement. Nous le connaissons à la lecture des évangiles. Son enseignement est concret, plein d'images, il est simple à comprendre. Lui le fils du charpentier et charpentier lui-même n'hésite pas à prendre des exemples dans la vie courante et qui devaient parler dans difficultés à ses auditeurs. Il parle de la semence, de la croissance de la plante, de la lutte du bon grain et de l'ivraie. Son enseignement est suivi d'actes concrets, comme ici, où il libère un homme possédé par un esprit impur ! Il joint le geste à la Parole... Le Royaume de Dieu est non seulement annoncé, mais déjà là !

Quelle est donc l'autorité de Jésus pour les personnes qui l'écoutent. Visiblement son enseignement séduit parce qu'il touche au cœur, il parle sans détour. On comprend ce qu'il dit et dès lors on a envie de le suivre. L'autorité de Jésus n'est pas écrasante, enfermante, mais elle suscite la confiance et l'émerveillement. On confond souvent l'autorité avec le pouvoir, de commander, de donner des ordres... Mais la véritable autorité est celle qui ne s'impose pas de l'extérieur... C'est une autorité qui suscite la liberté intérieure de la personne. C'est une autorité « d'appel ». Après l'avoir entendu, les gens ont envie de changer. En l'entendant, ils retrouvent un cap, une orientation !

L'autorité de Jésus venait de son amour des personnes rencontrées, mais aussi de la présence permanente à la volonté de son Père... Aujourd'hui encore, Jésus nous enseigne et son autorité nous fait croître, devenir nous-mêmes... si nous laissons cette parole venir nous rejoindre en profondeur.

Lorsque nous entendons une page d'Évangile avons-nous conscience de nous laisser enseigner, d'apprendre quelque chose, d'entendre l'autorité d'appel du Seigneur ?